

Zurich, le 5 mars 2018

Pourquoi la Banque nationale rejette l'initiative Monnaie pleine

Initiative populaire «Pour une monnaie à l'abri des crises: émission monétaire uniquement par la Banque nationale! (Initiative Monnaie pleine)», soumise à votation le 10 juin 2018

La Banque nationale rejette l'initiative, à l'instar du Conseil fédéral. Voici, en bref, la position de la BNS :

- Le système financier suisse a fait ses preuves et est devenu plus sûr grâce à de nouvelles réglementations appropriées.
- Il n'y a pas de problème majeur à résoudre. Par conséquent, il ne serait pas judicieux de remanier radicalement le système financier suisse. De surcroît, une telle réforme comporterait des risques considérables.
- Le système décentralisé actuel est efficace et répond aux besoins des clients. La concurrence entre les banques garantit l'adéquation des conditions en matière de taux d'intérêt, mais aussi la qualité et la modernité de l'offre de services, à des prix intéressants.
- La Banque nationale dispose des instruments nécessaires pour agir sur le niveau des taux d'intérêt et gérer la masse monétaire. Elle accomplit ainsi son mandat qui consiste à assurer la stabilité des prix.
- Un régime de monnaie pleine entraverait la conduite de la politique monétaire et mènerait à une instrumentalisation de cette dernière.
- Aujourd'hui, la BNS peut influencer sur la demande de monnaie et de crédits par le canal des taux d'intérêt. Les principales banques centrales ont recours à la gestion des taux d'intérêt, et cet instrument a fait ses preuves. Un régime de monnaie pleine représenterait un retour inutile à une politique basée sur la gestion de la masse monétaire.
- La création de monnaie centrale «sans dette», telle que la prévoit l'initiative, exposerait la Banque nationale à des pressions politiques. En outre, toutes les tâches seraient

concentrées à la BNS, ce qui menacerait l'indépendance de la politique monétaire. La BNS risquerait ainsi de ne plus pouvoir remplir son mandat.

- La création de monnaie centrale «sans dette» grèverait le bilan de la BNS et affaiblirait la confiance dans le franc.
- Des cycles de crédit et des bulles d'actifs pourraient se former même dans un régime de monnaie pleine. Il existe aujourd'hui des instruments plus efficaces pour garantir la stabilité financière, comme les exigences minimales en matière de fonds propres ou la réglementation *too big to fail*.
- Un régime de monnaie pleine ne pourrait donc pas tenir les promesses de l'initiative, à savoir garantir la sécurité du système financier et accroître la prospérité par un accès direct à la monnaie centrale.